

312-323

FRENCH

1099,359  
1955

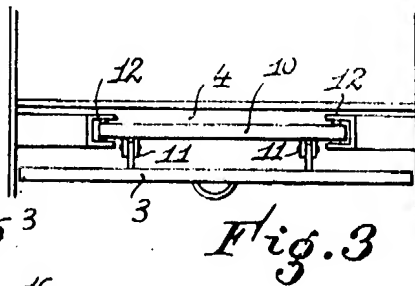
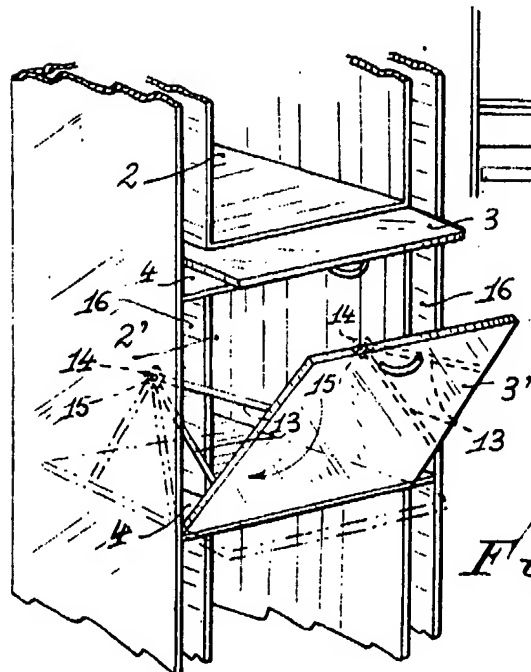
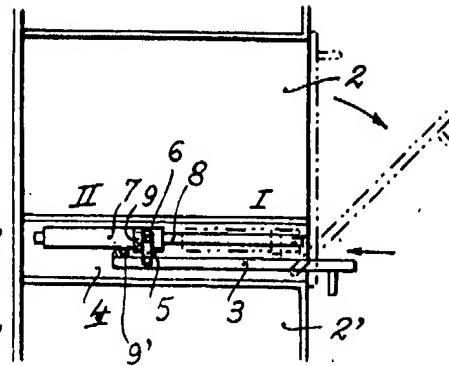
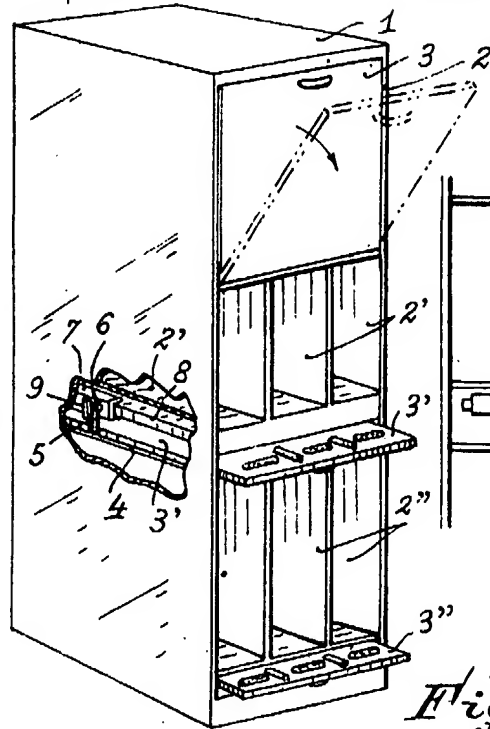
BEST AVAILABLE COPY

312  
323

N° 1.099.359

M. Chazal

Pl. unique



312  
322  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE  
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE  
SERVICE  
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

# BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 4.

N° 1.099.359

A 47 f

Meubles-classeurs ou autres à portes escamotables.

M. ROGER CHAZAL résidant en France (Seine).

Demandé le 23 avril 1954, à 15<sup>h</sup> 40<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 16 mars 1955. — Publié le 5 septembre 1955.

La présente invention est relative à des meubles-classeurs, armoires et analogues, comportant des portes escamotables qui ont l'avantage de rendre les casiers et les compartiments de ces meubles parfaitement accessibles, même lorsque toutes les porte d'un même meuble sont ouvertes.

Afin d'obtenir ce résultat, les portes sont pourvues de systèmes à coulissement ou à pivotement qui permettent, par une simple manœuvre, de les faire disparaître à l'intérieur du meuble, au-dessus ou au-dessous du compartiment, voire même derrière ses côtés, suivant la disposition du système utilisé.

Toutes les caractéristiques de l'invention apparaîtront dans le cours de la description suivante, en se référant au dessin annexé, qui donne quelques exemples de réalisations possibles, nullement limitatifs, et dans lequel :

La fig. 1 montre, en perspective, un meuble-classeur à portes escamotables;

La fig. 2 représente les détails d'un système à coulissement;

La fig. 3 est la vue d'une variante de ce système;

La fig. 4 montre la vue partielle d'un meuble pourvu de portes pivotantes.

En référence au dessin, le meuble 1 (fig. 1), montré comme exemple, peut être métallique, en bois, en matière plastique. Il comporte des compartiments étagés 2, 2', 2'', pourvus de portes 3, 3', 3'', indépendantes, que l'on peut escamoter, à volonté, dans un espace 4 aménagé sous chaque compartiment, dont la fig. 2 montre le détail.

Chaque porte est pourvue de deux pattes 5 fixées rigidement de part et d'autre de ses côtés, vers le bas de la porte. Ces pattes sont montées sur des axes 6, disposés sur des coulisseaux 7 pouvant se déplacer sur une pièce de guidage 8. Des butées 9 solidaires des coulisseaux, limitent le pivotement des pattes.

Pour obtenir l'escamotage d'une porte, il suffit de la faire basculer en lui imprimant une poussée vers l'intérieur du meuble; les coulisseaux, qui

étaient dans la position I (représentée en traits mixtes) sont en fin de course à la position II. Les pattes 5 ont alors décrit, comme la porte, un angle de 90°, et, grâce à leur butée respective, maintiennent horizontalement la porte entre les parois des compartiments, sans aucun risque de frottement, et par conséquent sans craindre d'abîmer la porte. De plus, un amortisseur 9', en caoutchouc, pourra également être disposé sur la porte. Pour obtenir des manœuvres très douces, les coulisseaux peuvent être montés sur des galets, billes, etc.

Les portes peuvent être escamotées complètement, mais dans certaines méthodes de classements de dossiers, etc., il est pratique de laisser à la porte une faible partie dépassante qui sera avantageusement utilisée pour disposer des repères et des étiquettes, afin de faciliter le classement et les recherches.

Dans une variante de réalisation montrée par la fig. 3, le système à coulissement est inversé, et c'est une pièce centrale 10, à laquelle la porte est reliée par l'intermédiaire de chape 11; qui glisse dans des guides 12; la manœuvre étant la même que dans la réalisation précédente.

L'escamotage peut également s'obtenir par le pivotement des portes, comme le représente la fig. 4. Dans cette réalisation, les portes sont pourvues d'attache 13 (secteurs ou autres) reliées entre elles par une bague 14 montées sur des axes 15 disposés dans des aménagements 16 prévus sur les côtés des compartiments. Comme dans les réalisations précédentes, les portes sont escamotées sous les compartiments.

L'escamotage peut se faire aussi bien au-dessus qu'en dessous des compartiments, et il est possible de le réaliser derrière leurs côtés. Dans ce dernier cas, les portes auraient un coulissement ou un pivotement vertical.

On conçoit donc tout l'intérêt que présente de tels meubles, dont tous les compartiments peuvent être ouverts, sans que les portes ne viennent mas-

quer les compartiments voisins, ce qui est particulièrement appréciable lorsqu'il y a plusieurs meubles disposés côte à côte. De plus, cette disposition permet d'effectuer des classements aussi bien verticaux qu'horizontaux, sans aucun déplacement des objets (dossiers, etc.). Enfin, les systèmes utilisés sont peu fragiles, et leur manœuvre est aisée.

Il est évident que les réalisations décrites et représentées ne sont données qu'à titre d'exemple, et que l'on pourra les modifier de toute façon jugée convenable, selon la forme et les dimensions du meuble, sans pour cela se départir de l'esprit de l'invention.

Par exemple, dans le cas de compartiments très larges les portes pourront être constituées en deux parties qui s'escamoteront soit au-dessus et en dessous, soit sur les côtés. Un meuble très haut pourra comporter des portes verticales qui s'escamoteront sur les côtés.

## RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des meubles-classeurs ou autres, principalement caractérisés en ce qu'ils comportent une ou plusieurs portes escamotables; l'escamotage étant obtenu par un système à coulissement ou à pivotement.

Les portes peuvent s'escamoter aussi bien au-dessus qu'en dessous des compartiments, ainsi que sur leurs côtés.

L'escamotage des portes peut être total ou partiel.

Lorsque les meubles ont des compartiments de grande largeur, ou lorsque le meuble est assez haut, les portes peuvent être constituées en deux parties pivotant ou coulissant en sens inverse.

ROGER CHAZAL.

Par procuration :

R. BODIER.